Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Épiez - Tome II

Épiez, vill., c^ne^ de *Saint-Brice,* à 3 kil. S.-O. du bourg. — *Espiers,* 1214 (Cart. de Marmoutier). — *Ecclesia d'Espiers,* XVe s. (Pouillé). — *La seigneurie d'Espiers,* 1632 (Étude de Grez-en-Bouère). — *Épiez,* vill. et chapelle fondée sur une route de Saint-Brice à Miré (Jaillot). — *Épieds,* 1769 (Cab. R. Gadbin). — *Épicez,* f. (Cassini). — *Épiais* (Ét.-M.). — L'église de Saint-Martin d'Épiez, dont l'évêque disposait de plein droit, fut paroissiale. Quoique, au milieu du XVIIe s., le pouillé de la province de Tours (1648) la range encore parmi les cures, il n'y avait plus de titulaire en 1659. La carte cénomanique en fait toujours mention dans l'édition de 1715, qui n'est, il est vrai, qu'une reproduction servile et inintelligente des éditions antérieures du XVIe s. Jaillot la signale seulement comme chapelle fondée (1706), qui fut, depuis, annexée à la cure de Saint-Brice. L'ancien temporel a été vendu nat^t^, le 25 juillet 1791, pour 13.000 ℔. Le cimetière a été utilisé au moins jusqu'au commencement du XVIIIe s. Une pierre tombale dressée contre la maison du fermier, porte les armoiries et inscription suivantes : parti, à dextre chargé d'un chevron et d'un trèfle en pointe, à senestre, 3 chevrons et 3 croix sur un globule, 2 en chef, 1 en pointe. — *Cy gisent les entrailles de defunt René de la Dufferie, en son vivant chevalier de l'ordre du Roy, sieur dudit lieu de la Dufferie, de Bonere* (sic), *la Vaisouzière et Espies décédé le* (pas de date) ; *et de damme Catherine de Villegagnon, son épouse, decedée le dernier jour de septembre 1646. Requiescant in pace. Priez Dieu pour eux.* Aucuns des titres ou registres de cette petite paroisse n'ont été conservés, du moins n'en connaît-on aucuns.

Épiez formait aussi une seigneurie vassale de Bouère. Savary d'Anthenaise, en 1214, confirme au prieur de Ballée le don qui lui est fait par Jean, fils de Raoul Normand, d'une terre de six setiers de semence dans le fief du seigneur d'Épiez. — *Seigneurs* : Henri de la Saugère, 1447, 1475. — Gilles de la S., seigneur de la Motte-Milon, 1479. — René de la S., dont la veuve, Macée Hubert, vit en 1524. — Guillaume de la Saugère, seigneur du Bourg-d'Iré, fin du XVIe s. — Jacques Journeil, prêtre, demeurant à Saint-Denis-d'Anjou, vend, pour 3.600 ℔, le 19 novembre 1632, à noble Mathurin Lefebvre, sieur du Boismartin, la métairie et seigneurie d'Épiez qu'il tenait d'héritage paternel, « avec les droits de seigneurie qu'il a en l'église de Saint-Martin d'Espiers et tout ce qui lui peut compéter et appartenir au-dedans des paroisses de Saint-Martin et de Saint-Brice ». — Étienne Chevalier, bourgeois de Paris, receveur au grenier à sel de Château-Gontier, obtient des habitants et du curé de Saint-Brice, en 1659, l'autorisation de faire un four à sa métairie d'Épiez, « joignant le cimetière, » à condition de le clore. — Louis Haran des Roches, mari d'Anne Charpentier, 1769. — Nicolas Haran, 1785, dont un descendant a vendu vers 1890 à M. La Boulbenne, docteur-médecin, à Paris.

Chart. de Saint-Brice, à M. le Comte de Viennay. — Bibl. nat., lat., 5441. — Étude de Grez-en-Bouère. — MM. Œhlert et abbé Perdereau, notes mss.